

# L'écrit : de la préhistoire au Moyen Age

---

## ▪ Sur quoi écrivait-on ?

### Des parois... aux tablettes

Les hommes préhistoriques n'écrivaient pas : ils dessinaient sur la paroi des grottes pour raconter une histoire, en général de chasse. Ils disposaient de très peu de couleurs naturelles, charbon ou terres.

Puis on a utilisé des supports faciles à manier et que l'on pouvait emporter avec soi : les tablettes. Elles étaient en pierre que l'on gravait, en argile que l'on cuisait pour fixer le décor, ou en bois recouvert de cire, réutilisable. **Du dessin on évolue vers le symbole puis la représentation des sons : l'écriture apparaît.** Les hiéroglyphes des Egyptiens en sont une des premières formes.

### Du parchemin au papier... du rouleau au livre

- **Le papyrus, en rouleau horizontal** : fait avec la tige de la plante du même nom il est utilisé par les Egyptiens dès 3000 ans avant J-C. Dessiner les hiéroglyphes dessus est délicat. Ce sont les « scribes » qui font ce travail avec des pigments, sortes d'encres de couleur (noir de fumée, lapis-lazuli qui est une pierre bleue broyée...) et des plumes ou des pinceaux taillés dans des roseaux.

- **Le parchemin, en rouleau vertical**, est fabriqué dès avant J-C, en peau d'animal : chèvre, mouton ou veau (le vélin, plus raffiné). C'est un produit de luxe, long et délicat à fabriquer avec plusieurs semaines de traitements.

- **Premiers livres en parchemin au début du Moyen Age** : les « codex » sont un assemblage de feuillets. C'est une grande innovation qui permet repérer la partie du texte que l'on veut lire.

Il faut de nombreuses peaux pour fabriquer un livre : 200 peaux de moutons pour une grande Bible ! Malgré son coût élevé, le parchemin devient irremplaçable : peaux disponibles partout, souplesse, légèreté. On peut écrire sur les deux faces, utiliser des pigments variés... Et surtout il est très résistant aux insectes, feu, déchirures : il peut se conserver mille ans !

Les feuillets sont pliés en cahiers : pliés en deux ils donnent un format de livre appelé *in folio*, pliés en quatre *in quarto*. Ces cahiers sont assemblés, mis sous presse puis cousus ensemble et reliés par des bandes de cuir.

La reliure est à la fois une technique pour protéger et un art pour décorer. Elle est faite de peau. On appelle « maroquin » la reliure en peau de porc, « basane » celle en peau de mouton.

Toutes sortes d'accessoires peuvent ensuite être ajoutés, toujours dans le but de protéger ou décorer (or, argent, ivoire, pierres précieuses, marque-page...). Des pièces métalliques, laiton, or ou argent, renforcent la reliure. Cette reliure serrant l'arrière des cahiers, le livre a tendance à s'entrouvrir d'où la pose d'un fermoir.

- **Vers la fin du Moyen Age - en 1456 - l'Allemand Gutenberg invente l'imprimerie** à caractères libres qui permet de faire 400 fois le travail de l'homme : 1600 pages par jour au lieu de 4 pages à la main ! C'est une vraie révolution. Les premiers livres imprimés sont de grande taille et toujours en parchemin. On les appelle incunables. Ils étaient peu nombreux, ils sont très rares.

- **Plus tard on utilisera le papier** fabriqué à partir du bois et beaucoup moins coûteux ce qui a permis l'extension de la culture et de l'alphabétisation.

## ▪ Comment étaient les écritures ?

- **Manuscrites** : pendant presque tout le Moyen Age. Les moines copistes écrivent à la main avec une plume taillée. Les textes sont religieux, en latin, la Bible essentiellement. L'encre d'écriture est généralement noire ou brune (noir de fumée, tanins de végétaux). Les encres de couleur, plus chères, ne sont utilisées que pour les titres (rouge). Parfois les monastères font du commerce en vendant les livres qu'ils produisent.

- **Imprimées** : à partir de 1456. Mais les manuscrits restent en usage jusqu'au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle.